



JE 12 OCT > SA 23 DÉC

EXPOSITION

60 ans d'aventures culturelles

hier, aujourd'hui et demain

60 ans d'aventures culturelles

hier, aujourd'hui et demain

JE 12 OCT > SA 23 DÉC

Hall de la **maison delaculture**
Du mardi au samedi 13:00 > 19:00
Entrée libre

EN PARTENARIAT avec
les **Archives départementales du Cher**

Responsable de l'exposition **Alice Coursier**
Rédaction **Alice Coursier, Marie Hennard,**
Xavier Laurent, Xavier Truffaut
Design **Gabriel Leite, Alain Quisfix**
Ont collaboré **Catherine Bouzitat,**
Mariana Le Goff, Fanny Sarazin



**maison
delaculture**
BOURGES



Le 12 octobre 1963, la Maison de la Culture de Bourges ouvre ses portes au public, elle est officiellement inaugurée six mois plus tard par André Malraux, célèbre écrivain et alors ministre des Affaires Culturelles du Général de Gaulle.

Deuxième Maison de la culture de France, elle a pour vocation d'être un lieu pluridisciplinaire de rencontre entre le public et les arts. Sa fondation s'inscrit dans un mouvement de décentralisation et de démocratisation culturelles.

Afin de célébrer les 60 ans d'existence de la maison, l'exposition *Une Maison pour la Culture 1961-1969*, conçue en 2021 par les Archives départementales du Cher, est présentée dans le hall de la maison de la culture. À travers des archives inédites de l'époque, elle retrace l'aventure de ces pionniers de la décentralisation culturelle et l'histoire de cette institution à laquelle les berruyers sont si attachés. L'exposition revient également sur les deux années riches en émotions passées au sein du nouveau bâtiment de la place Séraucourt, prolongeant ainsi l'aventure culturelle entamée il y a 60 ans.



Quatre fois ! Notre **maison delaculture** aura été inaugurée quatre fois. Le 12 octobre 1963, voici donc exactement 60 ans, puis en 1964 et 1965 dans ses anciens murs, et enfin le 10 septembre 2021 dans son nouveau lieu, à l'ombre des magnifiques frondaisons de la place Séraucourt. C'est dire l'importance de cette Maison dans le paysage, l'imaginaire, la vie de Bourges, du département du Cher et... bien au-delà !

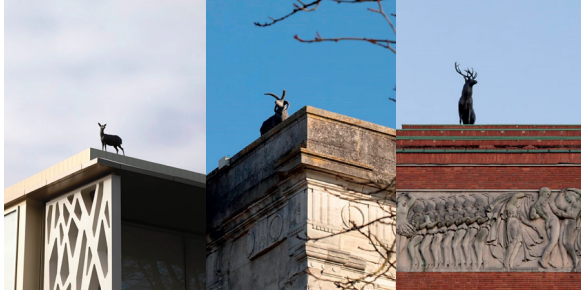
La **maison delaculture** était bien née : un terreau fertile remontant à l'antiquité, une volonté politique admirable d'élus locaux qui ont su saisir l'opportunité d'accueillir la première maison de la culture de France (n'oublions pas que Gabriel Monnet est arrivé dans notre belle cité en 1961 à la tête de la Comédie de Bourges), une ambition culturelle qui ne s'est jamais démentie depuis sa création... tout était réuni pour que ce qui était un projet inédit et un pari fou prenne racine ici.

Depuis sa création, grâce aux directeurs et aux équipes qui se sont succédés, la **maison delaculture** s'est imposée en France et en Europe comme un lieu symbolique fort. Gaby, le fondateur, a porté avec talent et générosité les couleurs et l'ambition de la décentralisation théâtrale, ouvrant une voie royale que nous, ses successeurs, n'avons eu qu'à emprunter. Bien sûr, s'inscrire dans cette filiation en renouvelant les projets, les partenariats, en inventant avec les artistes de nouvelles formes de spectacles et d'actions culturelles, en construisant un nouveau projet et un nouveau lieu... rien de cela ne fut et n'est simple. Mais ce que nous aurons construit et réussi demeurera après nous !

Voilà pourquoi cette exposition, conçue par Alice Coursier, est fondamentale à l'heure des 60 ans de la **maison delaculture** et surtout de la dernière ligne droite de la candidature de Bourges à la **Capitale Européenne de la Culture 2028** : notre regard doit toujours être tourné vers l'avenir, c'est là notre seule et belle responsabilité.

En mettant en regard les origines et ce qu'est la **maison delaculture** d'aujourd'hui, nous pouvons mesurer à l'échelle de l'histoire que l'ambition initiale, portée et partagée par les élus, a permis d'écrire une histoire qui a su se renouveler sans rien renier.

Alors continuons à nous projeter et à faire le pari de l'intelligence !



Statues d'Olivier Leroi,
1 % artistique

Là et ici.

D'abord merci d'être là ! Cette petite phrase prononcée en inauguration, à Bourges, par André Malraux en 1964 et reprise si justement par Roselyne Bachelot, en septembre 2021, révèle des essentiels. Si les deux ministres de la Culture ont employé ces mots face au public, avec soixante ans d'écart, c'est pour dire aux spectatrices et aux spectateurs qu'ils étaient et sont toujours aussi actrices et acteurs de ce qui se passe ici. Entre les deux inaugurations, pendant toutes ces années, des dizaines de milliers de personnes sont venues, ont vu, ont entendu et même parfois participé aux spectacles vivants. Des centaines de créations ont nourri les esprits. Le cheminement se poursuit.

Bien sûr il y eut un début, et quel début ! Un nom incarne toujours en 2023 la naissance de cette aventure. Gabriel Monnet, fut le premier directeur de la Maison. Il a placé le théâtre à Bourges en nécessité. Il était homme de conviction, pour lui cet art était essentiel. Au fil des années, ses successeurs ont chacun apporté leur touche. Max Croce, Yves Robault, Jean-Christophe Dechico, Henri Massadau, Gilbert Fillinger, Pierre-François Roussillon, aujourd'hui Olivier Atlan, ont fait une histoire qui encore s'écrit. Et si certains, plus que d'autres, ont marqué les mémoires, au fil des ans, grâce à eux, la palette s'est enrichie. Au théâtre se sont joints le cinéma, la chanson, la vidéo, la danse, la musique. Et la Maison de la Culture a toujours fréquenté les arts plastiques.

Les arts plastiques, si bien portés par l'École Nationale Supérieure d'Art, autre fleuron de la cité. Comme un signe, des sculptures d'animaux ont été scellées en 2021 sur les toits de l'ancienne et de la nouvelle Maison et sur l'ancien château d'eau devenu Château d'art. Ces œuvres conçues par l'artiste Olivier Leroi, font trait d'union avec le stable de Calder, *Caliban*, réalisé en 1964, aujourd'hui installé face au musée Estève, mais qui fut longtemps au cœur du hall de l'ancienne Maison, telle une signature. En 2023, au cœur du territoire, le mot Culture s'écrit en capitale. *Merci d'être là.*

Dominique Delajot,
journaliste indépendant

18 avril 1964, inauguration
de la Maison de la culture
par André Malraux, Ministre des
Affaires culturelles.

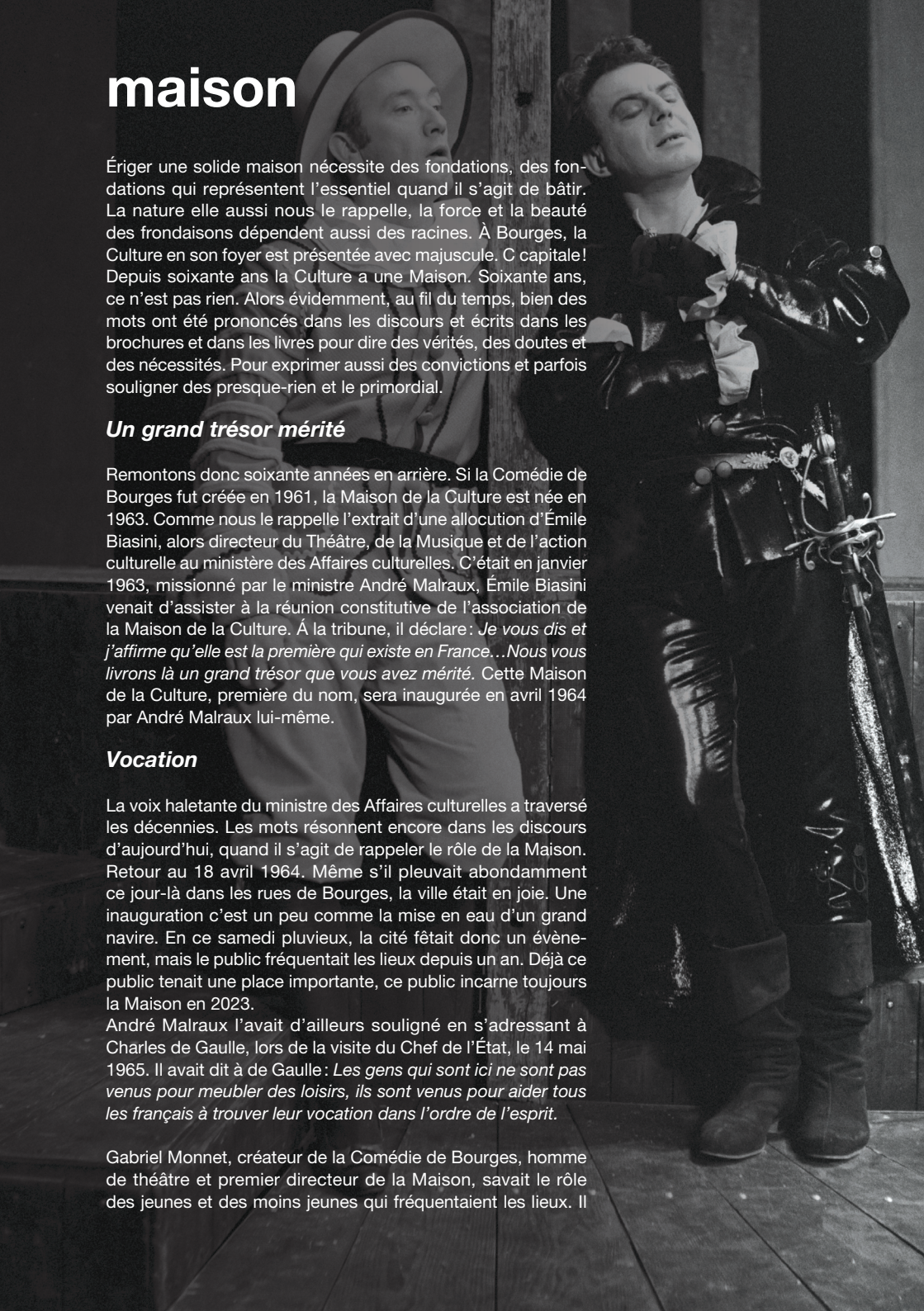
12 octobre 1963,
ouverture de la Maison
de la culture.

14 mai 1965, inauguration de la Maison de la
culture par le Président de Gaulle.

Yann Galut - Maire de Bourges / Loïc Kerwan - député
du Cher / Roselyne Bachelot-Narquin - Ministre de la
Culture (2020-2022) / François Bonneau - Président
de la Région Centre-Val de Loire et Olivier Atlan -
directeur de la Maison de la Culture, lors de la soirée
d'inauguration le 10/09/2021



maison



Ériger une solide maison nécessite des fondations, des fondations qui représentent l'essentiel quand il s'agit de bâtir. La nature elle aussi nous le rappelle, la force et la beauté des frondaisons dépendent aussi des racines. À Bourges, la Culture en son foyer est présentée avec majuscule. C capitale ! Depuis soixante ans la Culture a une Maison. Soixante ans, ce n'est pas rien. Alors évidemment, au fil du temps, bien des mots ont été prononcés dans les discours et écrits dans les brochures et dans les livres pour dire des vérités, des doutes et des nécessités. Pour exprimer aussi des convictions et parfois souligner des presque-rien et le primordial.

Un grand trésor mérité

Remontons donc soixante années en arrière. Si la Comédie de Bourges fut créée en 1961, la Maison de la Culture est née en 1963. Comme nous le rappelle l'extrait d'une allocution d'Émile Biasini, alors directeur du Théâtre, de la Musique et de l'action culturelle au ministère des Affaires culturelles. C'était en janvier 1963, missionné par le ministre André Malraux, Émile Biasini venait d'assister à la réunion constitutive de l'association de la Maison de la Culture. À la tribune, il déclare : *Je vous dis et j'affirme qu'elle est la première qui existe en France... Nous vous livrons là un grand trésor que vous avez mérité.* Cette Maison de la Culture, première du nom, sera inaugurée en avril 1964 par André Malraux lui-même.

Vocation

La voix haletante du ministre des Affaires culturelles a traversé les décennies. Les mots résonnent encore dans les discours d'aujourd'hui, quand il s'agit de rappeler le rôle de la Maison. Retour au 18 avril 1964. Même s'il pleuvait abondamment ce jour-là dans les rues de Bourges, la ville était en joie. Une inauguration c'est un peu comme la mise en eau d'un grand navire. En ce samedi pluvieux, la cité fêtait donc un événement, mais le public fréquentait les lieux depuis un an. Déjà ce public tenait une place importante, ce public incarne toujours la Maison en 2023.

André Malraux l'avait d'ailleurs souligné en s'adressant à Charles de Gaulle, lors de la visite du Chef de l'État, le 14 mai 1965. Il avait dit à de Gaulle : *Les gens qui sont ici ne sont pas venus pour meubler des loisirs, ils sont venus pour aider tous les français à trouver leur vocation dans l'ordre de l'esprit.*

Gabriel Monnet, créateur de la Comédie de Bourges, homme de théâtre et premier directeur de la Maison, savait le rôle des jeunes et des moins jeunes qui fréquentaient les lieux. Il

l'écrira plus tard. Nous n'appelons pas de nos efforts et de nos vœux un public de clients ou de badauds, mais un public de *témoins. Je veux dire un public d'hommes et de femmes libres, plus vivants que savants, capables de dépasser les goûts et les jugements appris, pour se livrer quand il faut, à l'expérience directe de l'œuvre naissant sous leurs yeux.*

Toujours s'interroger

La première Maison avait aussi son symbole. Commandée par Gabriel Monnet, le stable de Calder, *Caliban*, siégeait tel un guetteur, dans le vaste hall. Calder, sculpteur, peintre américain, avait réalisé les décors de *la Provocation*, pièce jouée lors des premières heures de la première saison. Le stable commandé par le Ministère, le 12 novembre a été facturé 75 000 francs. Un jour, présent à Bourges, l'ambassadeur de l'Union Soviétique en voyant *Caliban* interrogea le maire Raymond Boisdé. Il lui demanda ce que cela signifiait. L'élu lui répondit, avec un sourire amusé, en reprenant une formule qui l'avait agacé la veille et prononcée par Gabriel Monnet : *Monsieur l'ambassadeur, cela signifie qu'il faut s'interroger.*

Caliban fut par la suite démenagé en haut de la Rampe Marceau, cette statue métallique, à la forme animalière, est aujourd'hui en extérieur au musée Estève. Et pour rester dans le symbole animalier, c'est aussi une sculpture signée Olivier Leroi qui fait lien avec le XXI^{ème} siècle. Le cerf placé sur le toit de l'ancienne Maison semble échanger avec la biche fixée sur le toit de la nouvelle. Une nouvelle Maison qui fut inaugurée le 10 septembre 2021.

Un lieu de rencontres

Durant soixante ans, des directeurs se sont succédés, apportant chacun son empreinte, chacun dans son domaine, artistique ou autre. L'actuel directeur de la Maison de la Culture, Olivier Atlan, l'avait annoncé en présentant sa première saison à Bourges, en 2011-2012, devant des centaines de spectateurs. *J'ai envie de recréer un lien public-artiste.* Et cela s'est fait. La fréquentation actuelle est au-dessus de toutes les espérances. Les souhaits de l'équipe, des berruyers et de très nombreux habitants du Cher, formulés durant les années de construction, sont exaucés. Ce qui prouve bien que cette Maison, comme elle l'a été depuis soixante ans, est un lieu de rencontres. Roseline Bachelot, ministre de la Culture lors de l'inauguration officielle, le 10 septembre 2021, l'a souligné : *ces Maisons ont été pensées comme lieu idéal de rencontres entre une œuvre et un public, un lieu propice à la compréhension de la Culture.*

Olivier Atlan, lors de ce week-end marquant, il y a déjà deux ans, a évoqué ces journées d'inauguration. Il l'a répété autrement : *Nous voulons une Maison ouverte (...) nous sommes là, mais nous sommes aussi présents à l'échelle d'un territoire.*





*Rêves de Bourges, Halle au Blé,
06/2019 - Projet mené par
Jean-Claude Gallotta*

Il faut que la population s'approprie la Maison de la Culture.

Lors de l'inauguration de 2021 qui en dehors de la soirée officielle, dura du 10 au 30 septembre, le public a bien montré qu'il s'était approprié cette Maison. Là aussi quelques mots pourraient résumer ces moments forts et les moments à venir. Ils pourraient être ceux prononcés par Roselyne Bachelot lors de son allocution. Des mots empruntés à André Malraux qui s'adressait à la foule soixante ans avant : *merci d'être là*. Toujours le fait est : plus de 10 000 personnes étaient présentes à cette inauguration en 2021.

Rêves de Bourges

Nous avons tous une relation très forte avec la Maison de la Culture qui a vraiment essaimé depuis qu'elle existe, écrivait en 2021 Yann Galut, maire de Bourges.

Un spectacle traduit bien cette relation entre la Maison, les artistes et le public. Il fut créé avec les berruyers, imaginé, réalisé et accompagné en 2019 par le célèbre chorégraphe Jean-Claude Gallotta. Il était baptisé *Rêve de Bourges*. Il avait pris la forme d'une déambulation dans la ville par des danseurs amateurs, des berruyers, des habitants du Cher. Ils ont répété avec le chorégraphe durant cinq mois.

Il fallait que les berruyers retrouvent le chemin de la nouvelle Maison, qu'ils se réapproprient à la fois la nouvelle Maison et le trajet confiait alors Jean-Claude Gallotta. La déambulation s'est achevée par un grand bal où tout le monde dansait. À Bourges, dans tout le département et au-delà, le rêve, dans cette Maison, depuis soixante ans, nous le vivons éveillés.





LHARMONIQUE DE STUTTGART

AD du Chêr 47 [E]

Soixante ans, huit directeurs

Gabriel Monnet

Durant soixante ans, huit directeurs se sont succédés à la Maison de la Culture de Bourges. Chacun a apporté sa touche. Gabriel Monnet fut le premier. La grande salle de la nouvelle Maison porte son nom. Sans lui, ces soixante années n'auraient pas occupé une place aussi importante dans l'histoire de la cité de Jacques Cœur.



En feuilletant les archives, en écoutant les témoignages, nous nous apercevons que l'homme de théâtre était un homme de conviction. Il aimait les mots, les mots justes. C'est à partir de la Comédie de Bourges, créée en 1961, que la Maison de la Culture est née, il la dirigea jusqu'en 1968.

Charles Parnet fut un témoin actif durant toutes ces années. Il se souvient : *En 1968 pendant les événements, alors que j'étais secrétaire général à la Fédération des Œuvres Laïques à Bourges, nous avons organisé un débat avec les étudiants de Nanterre. Cette réunion devait se dérouler rue Samson dans les locaux de la F.O.L. Il y avait beaucoup trop de monde, la rue était pleine. Nous avons pris alors la décision d'aller salle Calvin, et là : même situation. Alors nous sommes allés à la Maison de la Culture. Gabriel Monnet nous a accueillis avec enthousiasme, il trouvait cela formidable. Il y avait mille personnes. Tout s'est très bien passé. Mais c'est ce qui a créé la discorde entre le maire Raymond Boisdé et Gabriel Monnet qui était un homme engagé.*

Max Croce, Yves Robault

Gabriel Monnet quitte Bourges en 1968 et la ville perd le Centre Dramatique National. *À Bourges comme à Paris, l'action culturelle rentrait dans l'ère des incertitudes**. Les deux directeurs suivants vivront une situation difficile, le handicap était de taille. Les chiffres sont parlants. En 1967/1968 la Maison de la Culture compte 9344 adhérents, trois ans plus tard ce nombre est en dessous de la barre des 5000 et ne dépasse pas les 2500 en 1974/1975.

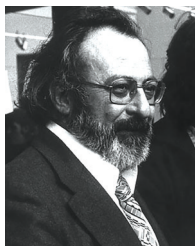
Max Croce nommé directeur en 1969, est resté trois ans. Je l'ai peu connu, il était sympathique, mais il faut reconnaître que la tâche n'était pas simple. Arriver après Gabriel Monnet qui

* 1936 octobre 1983 Une maison pour mémoire, page 35 : catalogue imprimé pour une exposition en 1983.

était adoré par les adhérents et le public, c'était un héritage compliqué. Au début il a profité de l'engouement, mais ça n'a pas duré. Arrive ensuite Yves Robault en 1972. Il vient de la banque. C'est un gestionnaire. Durant cette période un secteur de recherche musicale est créé, le GMEB (groupe de musique électroacoustique de Bourges). Une structure qui prend son indépendance plus tard, en 1974. Elle est animée par Françoise Barrière et Christian Clozier.

Jean-Christophe Dechico

En 1975 Jean-Christophe Dechico remplace Yves Robault. *J'ai rencontré Jean-Christophe Dechico quand j'ai été nommé maire-adjoint chargé de la Culture. J'avais organisé une grande réunion à Augsburg en Allemagne, ville jumelée avec Bourges, pour que tous les directeurs de l'action culturelle de la ville se rencontrent. Il y avait Jean-Christophe Dechico. Un déplacement très utile, car à l'époque les différents directeurs ne se connaissaient pas.* Charles Parnet qui se souvient de ces échanges a été nommé à son poste de maire adjoint chargé de la Culture en 1977 par Jacques Rimbault.



Jean-Christophe Dechico, était intéressé par les sciences, les expositions organisées alors en témoignent. Celui qui adorait les mathématiques reste six ans à la direction. Grâce au secteur chanson, créé au sein de la Maison, naît le Printemps de Bourges. Le nombre d'adhérents à la Maison de la Culture redécoule, on en compte presque 7500 l'année du départ de Jean-Christophe Dechico, en 1981.

Jean-Christophe Dechico, était intéressé par les sciences, les expositions organisées alors en témoignent. Celui qui adorait les mathématiques reste six ans à la direction. Grâce au secteur chanson, créé au sein de la Maison, naît le Printemps de Bourges. Le nombre d'adhérents à la Maison de la Culture redécoule, on en compte presque 7500 l'année du départ de Jean-Christophe Dechico, en 1981.

Henri Massadau

Arrive alors Henri Massadau, *sous l'influence du maire Jacques Rimbault* confie Charles Parnet. Pour le maire de Bourges, Henri Massadau est l'homme le mieux à même de retrouver le succès et l'efficacité de Gabriel Monnet. C'est pour lui une évidence, Henri Massadau a été adjoint et comédien du temps du premier directeur. Henri Massadau est effectivement homme de théâtre. C'est le retour de l'art dramatique. L'Atelier Théâtral National est créé. Gilles Bouillon, directeur adjoint de la Maison de la Culture est directeur artistique de l'Atelier. Il fonde et dirige en 1986 le Centre Dramatique Régional du Centre qui s'installe au Théâtre Jacques Cœur à Bourges. Gilles Bouillon quitte Bourges en 1990 pour Tours.

Gilbert Fillinger

Au fil de toutes ces années, l'expression artistique s'est élargie. Au théâtre se sont ajoutés assez vite les arts plastiques avec d'importantes expositions. La vidéo, avant le cinéma, fait son entrée dans les années 1980 avec la présence d'un atelier dédié et du vidéaste André Ligeon-Ligeonnet. Puis le septième art et la danse prennent une vraie place avec Gilbert Fillinger, nommé directeur en 1996 après Henri Massadau. Charles Parnet a quitté sa délégation de maire-adjoint en 1989, mais il fait toujours partie du Conseil d'administration de la Maison de la Culture à l'arrivée de Gilbert Fillinger. *Gilbert a apporté à la Maison de la Culture de la stabilité. Nous en avons besoin. Et il a apporté la danse. Il a fait découvrir la danse contemporaine à de nombreux berruyers et d'ailleurs aujourd'hui vous avez encore beaucoup de danse et il y a un vrai public de passionnés.*



Pierre-François Roussillon

Gilbert Fillinger rejoint Amiens en 2005 et il est remplacé par Pierre-François Roussillon. Le monde de la Culture est un monde en mouvement. Les directeurs sont aussi des créateurs, ils ne sont pas nommés à vie. Pierre-François Roussillon est un homme discret et il est musicien. Il a fondé l'ensemble *Concordia* et le *Trio à Vent de Paris*. Il a dirigé des institutions culturelles et dans la programmation de la Maison de la Culture jusqu'en 2010 figurent de nombreux rendez-vous musicaux majeurs, les concerts des *Arts Florissants* dans la programmation ont marqué les esprits.



Olivier Atlan

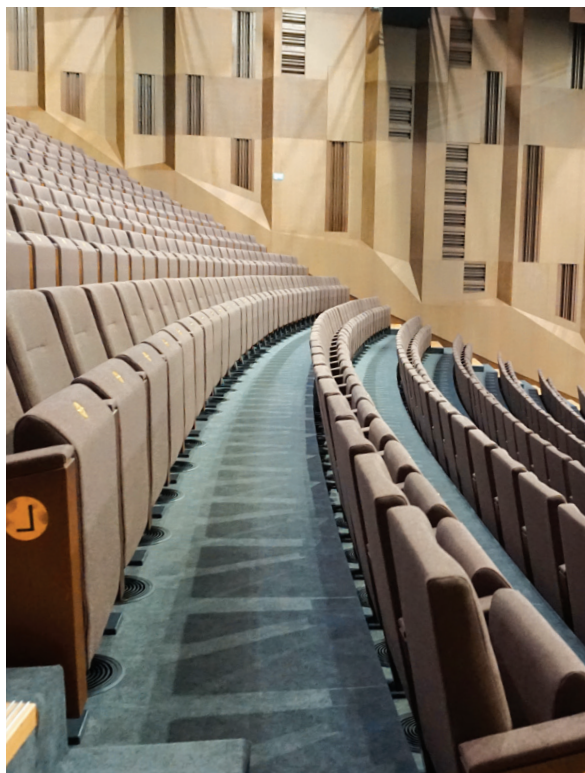
Une page se tourne et un nouveau chapitre de cette vie commence à s'écrire en 2011. Olivier Atlan est nommé directeur. Son parcours professionnel, son expérience séduisent le jury, il a dirigé des théâtres, des Centres dramatiques. L'aventure qui commence ne sera pas de tout repos. La Maison de la Culture se doit d'exister, mais sans maison et durant dix ans. L'expression *hors les murs* fait son apparition.



Il faut reconstruire un bâtiment. Durant les travaux il est nécessaire de maintenir une programmation de qualité, avec des spectacles accueillis à l'auditorium et garder une équipe confiante prête à maintenir le cap. *Olivier Atlan a une grande qualité, il a su, en permanence, garder une équipe soudée autour de lui avec des femmes compétentes et des hommes compétents.* Charles Parnet connaît bien le dossier, il est resté au conseil d'administration durant quarante ans.

Depuis l'ouverture de la nouvelle Maison les adhésions ne cessent d'augmenter et la programmation est faite de toutes les expressions artistiques qui se sont posées là et étoffées pendant soixante ans. Théâtre, musique, cinéma, danse... C'est aussi un lieu d'ateliers, de rencontres. *Je sais que dans quinze ans, vingt ans, il me restera toujours cette impression d'avoir participé à une histoire qui va temporellement tous nous dépasser et j'en suis fier parce que nous avons fait cela avec l'équipe, le public et tous ceux qui nous ont soutenus* déclarait Olivier Atlan lors d'un entretien quelques heures avant l'inauguration de la nouvelle Maison. C'était en septembre 2021, et cette aventure, elle continue et à la fois elle ne fait que commencer.

Dominique Delajot



Salle Gabriel Monnet,
de la **maison** de la culture



MAISON
DE LA CULTURE
DE BOURGES

Directeur de la publication **Olivier Atlan**
Rédaction **Alice Coursier**
Design **Gabriel Leite**

**maison
delaculture**
BOURGES